

Magritte × LALIQUE



EDITORIAL

À l’initiative de la fondation Magritte, cette année l’univers énigmatique et poétique de René Magritte est décliné en sculptures de cristal, pour célébrer les 125 ans de la naissance de l’artiste. En créant ces œuvres uniques et extraordinaires, Lalique fait ainsi perdurer dans la modernité la force créatrice de ses métiers d’art d’origine.

René Magritte et René Lalique - bien qu’ils ne se soient jamais vus en chair et en os - étaient faits pour s’entendre. Comme René Lalique avait osé prendre des libertés pour créer avec du verre, Magritte développe sa propre syntaxe, une langue qu’il cultive avec des compatriotes poètes et musiciens, et qui lui vaut d’être reconnu - au premier coup d’œil - comme l’un des plus grands artistes du XXe siècle.

Aujourd’hui, à l’évocation du nom de Magritte, les premières images qui viennent à l’esprit sont celles d’une pipe, d’une pomme et d’un chapeau melon. C’est précisément pour l’importance de ces objets dans l’œuvre du peintre comme pour leur iconicité et leur représentativité que Lalique a choisi de les transposer en cristal.

Je suis fier du résultat qui est sans conteste respectueux de l’œuvre d’un immense peintre, René Magritte, et dans la lignée d’un immense artiste, René Lalique, qui, outre leur prénom, ont en commun un talent intemporel.

On the initiative of the Magritte Foundation, the enigmatic and poetic world of René Magritte will be captured in crystal sculptures in this, the year that marks the 125th anniversary of the artist’s birth. In creating such unique and exquisite pieces, Lalique is ensuring that the imaginative power of these original works lives on in the modern era.

Although René Magritte and René Lalique never met in person, they were a perfect match. René Lalique was a daring innovator who felt free to express himself in the medium of glass; Magritte invented his own artistic language, which he elaborated along with fellow poets and musicians. It made him instantly recognizable as one of the greatest artists of the 20th century.

Mention the name of Magritte today and the first images that spring to mind are a pipe, an apple and a bowler hat. It is precisely because of the prominence and iconic nature of these objects in the artist’s oeuvre that Lalique chose to recreate them in crystal.

I am proud of the result, which unquestionably pays due respect to the work of René Magritte, a painter of immense stature, and does justice to the greatness of the artist René Lalique. Apart from sharing the same forename, they were both blessed with timeless talent.

Silvio Denz
Président exécutif
Executive Chairman
LALIQUE



From RENÉ LALIQUE to RENÉ MAGRITTE
Two innovators in pursuit of perfection

De RENÉ LALIQUE à RENÉ MAGRITTE
Deux novateurs en quête de perfection

LIBERTÉ ET INNOVATION

FREEDOM AND INNOVATION

Pour la première fois, des œuvres de René Magritte prennent vie sous une nouvelle forme en s’habillant de cristal. Neuf pièces allient la peinture de Magritte au savoir-faire de Lalique pour rejoindre aujourd’hui les collections Lalique Art.

Parmi les créations de Magritte transposées en cristal, la gouache intitulée *Le Bain de cristal* symbolise ce qui lie l’œuvre du peintre à l’univers de Lalique. Entre René Lalique et René Magritte, les points communs ne relèvent pas de coïncidences factuelles. Ils s’enracinent dans un même état d’esprit qui se caractérise par une inventivité permanente. Pour eux, il ne s’agit pas simplement d’améliorer l’existant, mais d’innover.

Au début du XXe siècle, René Lalique contribue à la naissance des flacons de parfum individualisés, qui suscitent une véritable révolution commerciale. Le parfum devient un grand favori des publicitaires. René Magritte lui-même bénéficie de ce succès, puisque, en 1946, il conçoit plusieurs projets publicitaires pour les parfums masculins de la marque MEM.

For the first time, works of René Magritte come to life in a new form through the medium of crystal. The Lalique Art collections now boasts nine pieces which combine the surrealist painting of Magritte with the glassmaking genius of Lalique.

Among the Magritte creations transposed into crystal are the gouache entitled Le Bain de cristal. The work is the embodiment of everything that links the painter’s oeuvre to the world of Lalique. The common ground between René Lalique and René Magritte does not lie in a set of factual coincidences, but is rooted in a shared, restless spirit of inventiveness. Neither of them was ever simply in the business of doing better what he did already. Both were innovators.

In the early 20th century, René Lalique played his part in the launch of the individualized perfume flacons which were to spark a commercial revolution. Fragrance became a hot favourite of advertising agents. René Magritte himself benefited from this success in 1946, when he masterminded a series of campaigns advertising men’s perfumes for the MEM brand.



René Magritte, *Le bain de cristal*, 1946, gouache sur papier / gouache on paper
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023



Dans l’œuvre peinte de Magritte, le cristal et le verre sont des motifs récurrents. D’ailleurs, le verre en cristal constitue la réponse au « problème du nuage » qui occupe Magritte en 1960. Le tableau *La Corde sensible* en est l’illustration : « *Le nuage qui caresse un verre plus que ce verre ne le retient, que la proximité des montagnes libère plus qu’elle ne l’enferme, mène, avec la douceur, la tendresse d’une main amoureuse, à une évidence finale* », écrit son ami Louis Scutenaire.

L’intérêt de Magritte pour ces matériaux n’est pas uniquement formel; le peintre leur emprunte les qualités qui l’intéressent particulièrement : la transparence et la luminosité. Comme la peinture de Magritte, le verre et le cristal se caractérisent par une transparence qui ne résout en rien leur mystère ; c’est en réalité la pureté et la luminosité qui déconcertent et fascinent. René Magritte a pleinement exploité ce paradoxe, comme l’avait fait René Lalique avant lui. Afin d’accentuer l’effet produit par leurs créations, tous deux ont opté pour une simplification des formes. René Lalique a révolutionné l’utilisation du verre dans les arts décoratifs tandis que le dessin épuré de Magritte confère à sa peinture une présence d’une force incomparable.

Glass and crystal are recurring motifs in Magritte’s painted works. Indeed, crystal glass furnished the answer to the “problem of the cloud” which had engaged Magritte in 1960. His painting La corde sensible illustrates this: “The cloud which caresses a glass but never fills it, a cloud liberated rather than captured by its closeness to the mountains leads, with the sweet and gentle touch of an amorous hand, to final clarity,” wrote his friend Louis Scutenaire.

Magritte’s interest in these materials was never purely a matter of form. The artist borrowed two of their properties which he found particularly fascinating: transparency and luminosity. Like Magritte’s painting, glass and crystal have a transparent quality which makes them no less mysterious. The reality is that purity and luminosity are simultaneously disconcerting and fascinating. René Magritte exploited this paradox to the full, like René Lalique before him. Both opted for simplified shapes to accentuate the impact of their creations. René Lalique revolutionized the use of glass in the decorative arts, while Magritte’s aesthetic imbued his painting with incomparable power.

UNE IMAGE DE CRISTAL

AN IMAGE IN CRYSTAL

« *Magritte est un grand peintre, Magritte n’est pas un peintre.* » Cette phrase de Louis Scutenaire exprime la particularité de l’artiste, qui ne cherche pas à produire des œuvres d’art, mais à donner naissance à des images efficaces, fortes et justes. La matérialité de la toile et la question de l’originalité de l’œuvre lui importent peu. La peinture est un outil qu’il emploie pour donner une réalité à l’image. Magritte a d’ailleurs expérimenté d’autres matériaux pour rendre ses images présentes au monde; dans un jeu constant entre la deuxième et la troisième dimension, les objets qu’il réalise peuvent se trouver représentés dans des peintures et vice versa.

Les créations Lalique contribuent aujourd’hui à poursuivre la diffusion de ces images, dans un matériau inédit. Les motifs transposés en cristal ont été soigneusement sélectionnés. Certains constituent un défi technique que seuls des artisans au savoir-faire exceptionnel pouvaient relever. C’est le cas de la girafe qui « *apparaît dans un grand verre de cristal* », pour reprendre les mots du peintre. La subtile association de parties transparentes et de parties satinées élargit la palette de sensations offertes par ces pièces réalisées à la cire perdue. La douceur des pommes du *Prêtre marié* est rehaussée par les détails brillants du masque; l’effet satiné confère une matérialité et une texture au chapeau du *Bouchon d’épouvante*. Les pièces Magritte témoignent de ce qui fait la particularité de la maison Lalique : des créations d’exception qui continuent d’être réalisées à la main.

Dans sa version en cristal, la fameuse pipe de *La Trahison des images*, objet quotidien et banal par excellence, devient objet de contemplation; le cristal en révèle les lignes courbes et efface le souvenir de sa fonction initiale. Les formes simples qui caractérisent l’œuvre de Magritte se prêtent ainsi naturellement à leur métamorphose en cristal. Mais si les pièces Magritte réalisées par Lalique ART étonnent par leur présence, c’est avant tout parce que leur conception s’accorde parfaitement avec la démarche du peintre. La transparence du cristal rend aujourd’hui hommage aux formes épurées de Magritte tout en préservant leur mystère.



To quote Louis Scutenaire again: “Magritte is a great painter, Magritte is not a painter.” *The phrase goes to the heart of an artist who strove not to generate artworks, but to create effective, powerful and apt images. The material nature of the canvas and the question of the originality of the work were of little importance to him. Painting was a tool which he used to lend realism to the image. Magritte experimented with other materials to convey his images to the world. In constant interplay between the second and third dimensions, the objects he created recur in his paintings, and vice versa.*

In the crystal version, the famous tobacco pipe in La Trahison des images, a quintessentially ordinary object, invites contemplation. The crystal highlights its curves and erases the memory of its original function. Thus, the simple shapes which characterise the oeuvre of Magritte lend themselves naturally to this metamorphosis into crystal. Above all, what gives the Magritte pieces from Lalique Art their astonishing aura is the perfect concord between their design and the painter’s intent. The crystal’s transparency pays tribute, in the present day, to Magritte’s aesthetic shapes, while preserving their mystery.

Now the Lalique creations are bringing these images to a wider audience, in a material hitherto unused. Lalique has been careful in its choice of motifs for transposition into crystal. Some pose technical challenges which only craftsmen of exceptional skill have been able to meet. One is the giraffe which, in the artist’s own words, “appears in a large crystal goblet.” These pieces, created using the lost-wax technique, present a subtle contrast of transparent parts and satin-finished surfaces, broadening their appeal to the senses. The sweetness of the apples in Le prêtre marié is enhanced by the glossy details of the mask. The same sheen gives the bowler hat in Bouchon d’épouvante its materiality and texture. The Magritte crystalware is testimony to what makes Maison Lalique special: exceptional creations, still hand-crafted.

HOMMAGES A L'ÉNIGME MAGRITTE

TRIBUTES TO MAGRITTE'S ENIGMA

En 2026, la Succession Magritte et Lalique s'unissent à nouveau pour faire dialoguer matière et mystère, geste et énigme, à travers deux nouvelles créations : *La Promesse* et *Le Séducteur*. Une sculpture et un tableau de cristal où visible et invisible, fond et forme se confondent dans une équation poétique, où le sens se dérobe, ouvrant la voie aux interprétations. Lalique, fidèle à son héritage d'excellence, a confié à ses maîtres verriers le défi de traduire ces énigmes. En cristal bleu, satiné et repoli, ces œuvres uniques, façonnées grâce à la technique ancestrale de la cire perdue, prolongent le questionnement du « maître des images », en invitant à la contemplation, à l'éveil du doute, là où chaque reflet promet un monde à réinventer.

In 2026, the Magritte Succession and Lalique once again unite to bring matter and mystery, gesture and enigma into dialogue through two new creations: La Promesse and Le Séducteur. A crystal sculpture and panel in which visible and invisible, background and form, merge in a poetic equation where meaning slips away, opening the door to interpretation. Lalique, true to its heritage of excellence, entrusted its master glassmakers with the challenge of translating these enigmas. In blue, satin-finished and polished crystal, these unique works, shaped using the ancestral lost-wax technique, extend the questioning of the 'master of images,' inviting contemplation and the awakening of doubt, where each reflection promises a world to be reinvented.



RENÉ MAGRITTE : LES MOTS ET LES IMAGES

THE WORDS AND IMAGES OF RENÉ MAGRITTE

René Magritte (1898-1967) est sans conteste l'un des artistes majeurs du XXe siècle ainsi que l'un des représentants les plus importants et iconiques du plus grand mouvement artistique que ce siècle a connu : le surréalisme. Au début des années 1920, avec quelques amis poètes et musiciens, cet artiste de nationalité belge forme le groupe surréaliste de Bruxelles, qui se distinguera de son homologue parisien notamment par son attachement à l'objet du quotidien. À la même époque, le groupe parisien que dirige André Breton explore les capacités créatrices de l'écriture automatique, qui libèrent l'inconscient et favorisent les références oniriques. Magritte, lui, veut provoquer chez le spectateur un choc poétique, à l'aide d'objets usuels ou d'éléments réels, tangibles. Selon lui, « *le surréalisme revendique pour la vie éveillée une liberté semblable à celle que nous avons en rêvant*¹ ».

*René Magritte (1898-1967) is undeniably one of the 20th century's finest artists. He was an icon and leading protagonist of that century's greatest artistic movement: Surrealism. A Belgian citizen, Magritte formed the Brussels group of surrealists in the early 1920s with some friends, who were poets and musicians. Unlike its Parisian counterpart, the group had a strong focus on everyday life and objects. In the same decade, the Paris group, led by André Breton, were exploring the creative potential of automatic writing, which tapped the unconscious mind and encouraged allusions to dreams. Magritte, by contrast, sought to give the viewers of his work a poetic shock through the real and tangible, through ordinary objects. In his words, "... for awakened life, Surrealism calls for a freedom similar to what we experience in our dreams*¹.

Il est d'ailleurs assez aisé de le constater, car, à l'évocation du nom de René Magritte, les premières images qui viennent à l'esprit sont celles d'une pipe, d'une pomme et d'un chapeau melon. C'est précisément pour l'importance de ces objets dans l'œuvre du peintre comme pour leur iconicité et leur représentativité que Lalique a choisi de les transposer en cristal. Jusqu'au milieu des années 1930, René Magritte cherche à associer des objets que tout oppose ou, plutôt, que rien ne lie. De cette rencontre fortuite, naît un effet poétique dans l'esprit du spectateur. L'artiste comprendra plus tard que l'association d'objets possédant certaines affinités entre eux provoque un effet poétique décuplé. Un œuf dans une cage, par exemple. La difficulté vient alors de la manière d'associer ces objets, ce que Magritte appelle des « problèmes », problèmes qu'il s'efforcera de résoudre tout au long de sa carrière, chaque objet n'ayant qu'une seule réponse exacte².

*Besides, this use of ordinary objects is readily identifiable, because the first images which come to mind when the name René Magritte is mentioned are a tobacco pipe, an apple and a bowler hat! The iconic importance of these objects, which are typical of his oeuvre, is precisely what has inspired Lalique to transpose them into crystal. Up to the mid-1930s, Magritte sought to juxtapose objects which were diametric opposites, or rather which had no connection in common. This fortuitous encounter engenders a poetic response in the mind of the viewer. The artist later realised that associating objects which already have certain affinities magnifies that poetic response by a power of ten: an egg in a cage, for example. The difficulty then lay in how to associate these objects. Magritte refers to "problèmes" – and he was to grapple with those problems throughout his career, as each object would engender only one precise response*².

¹ A. Blavier, *René Magritte : écrits complets*, Paris, Flammarion, 2009, p. 104.

² Ibid., p. 111.



René Magritte, *Le bain de cristal*, 1946, gouache sur papier / *gouache on paper*
 © Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023

LE BAIN DE CRISTAL

La girafe tout entière contenue dans un verre en cristal est inspirée de la gouache intitulée *Le Bain de cristal*. La première version de cette image avait été imaginée par Magritte pour illustrer un recueil de poèmes de Paul Éluard : *Les Nécessités de la vie et les conséquences des rêves, précédés d'Exemples*, en 1946. Il en fit une seconde version la même année, dans un style emprunté au mouvement impressionniste et, plus particulièrement, au peintre Renoir. Au sortir de la guerre, Magritte entend ajouter de la joie, de la couleur pure et de la lumière solaire afin d'égayer cette période et oublier la noirceur des années de conflit. L'artiste parvient avec maîtrise à un rendu des couleurs pures tout en conservant la spécificité des matières, allant du velouté au lustré, en passant par le soyeux et le luisant ¹.

Cet exercice de style, propre à la « période Renoir » de Magritte, a été parfaitement capté par la cristallerie Lalique, qui est parvenue à subtilement associer un cristal sablé à un cristal poli, réussissant dès lors la prouesse d'un rendu des matières et de la lumière identique à la volonté du peintre. Le cristal est éclatant, la girafe paraît douce. L'échelle est également parfaitement respectée, puisque, dans l'œuvre originale, les arbres qui constituent le fond du tableau confèrent au verre une taille gigantesque permettant d'accueillir la girafe. La sculpture de Lalique produit la même impression sur le spectateur, qui se trouve tout d'abord confronté à un verre surdimensionné.

The giraffe standing tall in a crystal glass is inspired by a gouache entitled The Cut-Glass Bath. Magritte had first conceived this image in 1946 to illustrate a set of poems by Paul Éluard, Les nécessités de la vie et Les conséquences des rêves, précédés d'Exemples (Life's Necessities and the Consequences of Dreams, Preceded by Examples). Magritte made a second version that same year, in a style borrowed from the Impressionist movement, especially Renoir. He sought to add joy, pure colour and sunlight to enliven the drab post-war period and forget the dark years of wartime. His exact reproduction of the pure colours was masterly, while preserving the specific characteristics of the materials, ranging from velvety to glossy, silky to shiny ¹.

Lalique's crystalware perfectly captures Magritte's stylistic essay, specific to his "Renoir period". It pulls off the subtle feat of associating sanded crystal with polished, in exactly the way the painter would have wanted. The crystal gleams, while the giraffe has a docile look. The scale is exactly right because, in the original picture, the trees in the background make the goblet look huge enough to accommodate the giraffe. The Lalique sculpture gives the onlooker the very same impression, since the first thing they see is an outsize glass.

¹ *Magritte/Renoir : le surréalisme en plein soleil*, catalogue de l'exposition présentée au musée de l'Orangerie du 10 février au 21 juin 2021, Paris, RMN, p. 108.

¹ *Magritte/Renoir : le surréalisme en plein soleil, (Surrealism in Full Sunlight)*, catalogue for the exhibition at the musée de l'Orangerie, from 10 February to 21 June 2021, Paris, RMN, p. 108.



LE BAIN DE CRISTAL

MAGRITTE X LALIQUE

2023

Edition numérotée de 50 ex.
Numbered edition of 50

Cristal incolore, technique de la cire perdue / Clear crystal, lost wax technique
Socle en marbre jaune de Croatie / Base in Croatian yellow marble

Dimensions & poids / Dimensions & weight

Cristal / Crystal :

H 545 x L 208 x P 156 mm – 7,62 kg / H 21.45" x W 8.19" x D 6.14" – 15.43 lb

Socle / Base :

H 50 x L 200 x P 200 mm – 5 kg / H 1.97" x W 7.87" x D 7.87" – 11 lb



René Magritte, *Le bain de cristal*, 1946, gouache sur papier / *gouache on paper*
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023



René Magritte, *La trahison des images*, 1929, huile sur toile / *oil on canvas*
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023

LA TRAHISON DES IMAGES

Si l’image de la pipe est devenue à ce point célèbre dans l’œuvre du peintre, c’est grâce à *La Trahison des images*, le chef-d’œuvre qu’il peint en 1929. Cette pipe extrêmement bien représentée sous laquelle il est inscrit « *Ceci n’est pas une pipe* » est une illustration magistrale d’un aphorisme de l’artiste : « *Dans un tableau, les mots sont de la même substance que les images.* » Au dos d’une reproduction de cette œuvre qu’il envoya un jour à Michel Foucault, il avait précisé : « *Le titre ne contredit pas le dessin; il l’affirme autrement*¹. »

En 1943, lors de l’édition de sa première monographie écrite par Marcel Mariën, Magritte eut envie de reproduire cette œuvre mais se ravisa, craignant que, en cette période d’occupation, celle-ci lui vaille de se faire enfermer dans un asile². Le tableau eut immédiatement un fort retentissement, notamment à Paris, où Salvador Dalí souligna son enthousiasme dans un journal espagnol³, et, aujourd’hui, il incarne Magritte à lui seul.

By now, the tobacco pipe image had become famous among the painter’s works thanks to La Trahison des images (The Treachery of Images), the masterpiece he painted in 1929. His pipe is highly realistic and the inscription beneath it, “Ceci n’est pas une pipe” (this is not a pipe), aptly illustrates one of Magritte’s principles: “... In a painting, the words are of the same substance as the images”. One day he sent Michel Foucault a copy of the work and wrote on the back, “The title does not contradict the drawing; it affirms it in a different way”¹.

*When Marcel Mariën published Magritte’s first monograph, in 1943, Magritte had planned to include a picture of this work but changed his mind, fearing that, in occupied Belgium, it would get him consigned to an asylum*². *La Trahison des images had a wide and immediate impact, especially in Paris, where Salvador Dalí recorded his enthusiasm in a Spanish journal*³. *To this day, La Trahison des images remains a standalone embodiment of Magritte.*

¹ Ibid., p. 640.

² & ³ D. Sylvester, *Magritte*, Bruxelles, Fonds Mercator, 2009, p. 213.

¹ Ibid., p. 640.

² & ³ D. Sylvester, *Magritte*, Brussels, Stiftung Mercator, 2009, p. 213.



LA TRAHISON DES IMAGES
MAGRITTE X LALIQUE
2023

Edition numérotée / Numbered edition

Cristal incolore / Clear crystal

Dimensions & poids / Dimensions & weight
Cristal / Crystal :
H 65,5 x L 154,5 x P 44 mm – 0,34 kg / H 2.58" x W 6.08" x D 1.73" – 0.75 lb
Socle noir SMMA / SMMA black base :
H 80 x L 95 x P 60 mm – 0,11 kg / H 3.15" x W 3.74" x D 2.36" – 0.24 lb



René Magritte, *La trahison des images*, 1929, huile sur toile / *oil on canvas*
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023



René Magritte, *Le bouchon d'épouvante*, 1966, huile sur toile / *oil on canvas*
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023

LE BOUCHON D'ÉPOUVANTE

Parmi les objets créés par Lalique, le chapeau melon est la seule œuvre de Magritte qui existe à la fois sous forme de tableau et sous forme d'objet. Réalisés à quelques jours d'intervalles, tous deux sont intitulés *Le Bouchon d'épouvante*. L'homme au chapeau melon évoque d'ailleurs autant son œuvre que Magritte lui-même, puisque, comme de nombreuses photographies en attestent, le peintre portait ce chapeau à la ville.

Il est intéressant de souligner que, pour réaliser l'objet, Magritte avait chargé le collectionneur auquel il était destiné de l'acheter au préalable. C'est donc Marcel Mabile, qui, après avoir reçu une lettre détaillée du peintre accompagnée d'un dessin, alla acheter le chapeau adéquat et les étiquettes que Magritte signa par la suite. L'artiste prit également le temps de décrire la manière dont le chapeau devait être présenté. Le travail de Lalique s'inscrit ainsi assez naturellement dans un procédé dont on imagine aisément que Magritte aurait pu être le complice.

Le résultat est sans conteste respectueux de l'œuvre d'un immense peintre, René Magritte, et dans la lignée d'un immense artiste, René Lalique, qui, outre leur prénom, ont en commun un talent intemporel. Les créations en cristal de Lalique reprennent les sujets iconiques de l'œuvre de Magritte tout en s'adaptant, mais aussi en respectant les volontés, les procédés et les recherches inhérentes à son travail.

Of the objects created by Lalique, the bowler hat is the only Magritte work which exists in the form both of a painting and of an object. Created a few days apart, both works are entitled Le Bouchon d'Épouvante (The Horror Cork). Incidentally, the man in the bowler hat is as evocative of Magritte himself as of his work. The painter used to wear this hat to town, as many photographs affirm.

Interestingly, before making the object, Magritte asked the collector commissioning it to pay in advance. Marcel Mabile received a detailed letter from the painter accompanied by a drawing. He then went out and bought the appropriate hat and the requested labels, which Magritte later signed. The artist also took the time to describe how to present the hat. Thus, the task of Lalique quite naturally forms part of a process in which Magritte might, by no great stretch of the imagination, have been an accomplice.

There is no disputing that the result is respectful of the oeuvre of a peerless painter, René Magritte, and aligned with the tradition of a peerless artist, René Lalique. Both share the same first name; both share a timeless talent. The Lalique crystal creations take up the iconic subjects of the oeuvre of Magritte. There is a degree of adjustment, but also respect for the intentions, processes and research inherent in its work.



LE BOUCHON D'ÉPOUVANTE

MAGRITTE X LALIQUE

2023

Edition numérotée / Numbered edition

Cristal incolore / Clear crystal

Dimensions & poids / Dimensions & weight

Cristal / Crystal :

H 92 x L 156,6 x P 144 mm – 1,03 kg / H 3.62" x W 6.17" x D 5.67" – 2.27 lb

Socle noir SMMA / SMMA black base :

H 28 x L 200 x P 180 mm – 0,32 kg / H 1.10" x W 7.87" x D 7.09" – 0.71 lb



René Magritte, *Le bouchon d'épouvante*, 1966, huile sur toile / *oil on canvas*
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023



René Magritte, *Le prêtre marié*, 1950, huile sur toile / *oil on canvas*
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023

LE PRÊTRE MARIÉ LA VALSE HÉSITATION

Magritte a peint des pommes masquées dans une douzaine de tableaux au moins. C'est un sujet qu'il affectionnait et qu'on lui demandait souvent de représenter. La première version d'une pomme masquée fut réalisée pour la couverture du magazine View en 1946. Par la suite, les pommes se trouvent parfois seules, parfois en binôme, parfois sous un ciel de jour - elles sont alors titrées *La Valse hésitation* -, parfois sous un ciel de nuit et sont, dans ce cas, intitulées *Le Prêtre marié*.

Le titre, chez Magritte, n'est pas voué à interprétation, pas plus qu'il n'est une explication. Il peut cependant arriver qu'il évoque ou renseigne le spectateur sur de possibles associations d'idées. *Le Prêtre marié* renvoie vraisemblablement au roman éponyme de Barbey d'Aurevilly, que Magritte cite dans une lettre ¹ et dont l'histoire est celle d'un prêtre défroqué qui se tourne vers les sciences. Il existe bien une référence au fruit dans le livre, qui pourrait évoquer le motif de l'œuvre, « [...] mais le Crime comme la Science a sa pomme d'Adam ou de Newton ² ».

Magritte also painted at least a dozen pictures of apples wearing masks. He was fond of this theme and was often asked to paint it. He created his first version of an apple in a mask for the cover of View magazine in 1946. Later, his apples sometimes appear as singletons, sometimes in pairs, sometimes under a daytime sky with the title La Valse hésitation (The Hesitation Waltz), and sometimes under a night sky, in which case they bear the title Le Prêtre marié (The Married Priest).

Magritte's titles serve neither as interpretations nor as explanations. However, they may evoke possible associations of ideas or inform the viewer of the existence of such associations. Le Prêtre marié is probably a reference to a novel by Barbey d'Aurevilly with the same title, which Magritte quotes in a letter ¹. It is a tale of an unfrocked priest who turns to science. The book does contain a reference to an apple which could be evocative of Magritte's motif: "[...] like Science, Crime has its apple, whether of Adam or of Newton ²".

¹ R. Magritte, *La Destination. Lettres à Marcel Mariën* (1937-1962), Bruxelles, Les Lèvres nues, 1977, p. 103.

² J. Barbey d'Aurevilly, *Un prêtre marié*, Paris, A. Faure, 1865, p. 29.

¹ R. Magritte, *La Destination. Lettres à Marcel Mariën* (1937-1962), Brussels, Les Lèvres nues, 1977, p. 103.

² J. Barbey d'Aurevilly, *Un prêtre marié*, Paris, A. Faure, 1865, p. 29.



LE PRÊTRE MARIÉ

MAGRITTE X LALIQUE

2023

Edition numérotée de 50 ex. de chaque pièce
Numbered edition of 50 of each piece

Cristal incolore, technique de la cire perdue / Clear crystal, lost wax technique
Socle en granit vert du Brésil / Base in Brazilian green granite

Dimensions & poids / Dimensions & weight
Chaque cristal / Each crystal :
H 165 x L 126 x P 134 mm – 3,3 kg / H 6.50" x W 4.96" x D 5.28" – 7.28 lb
Socle / Base :
H 50 x L 300 x P 200 mm – 8 kg / H 1.97" x W 11.81" x D 7.87" – 17.6 lb



René Magritte, *Le prêtre marié*, 1950, huile sur toile / *oil on canvas*
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023



LE PRÊTRE MARIÉ

MAGRITTE X LALIQUE

2023

Edition numérotée / Numbered edition

Cristal incolore / Clear crystal
Socle en granit vert du Brésil / Base in Brazilian green granite

Dimensions & poids / Dimensions & weight
Cristal / Crystal :
H 116 x L 89 x P 91 mm - 1,16 kg / H 4.57" x W 3.50" x D 3.5" - 2.58 lb
Socle / Base :
H 50 x L 150 x P 150 mm - 3 kg / H 1.97" x W 5.90" x D 5.90" - 6.61 lb



René Magritte, *Le prêtre marié*, 1950, huile sur toile / *oil on canvas*
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2023



LA VALSE HÉSITATION

MAGRITTE X LALIQUE

2025

Edition numérotée de 250 ex. / Numbered edition of 250

Cristal incolore et Vert Languedoc
Clear and Languedoc green crystal

Dimensions & poids / Dimensions & weight
H 120 x D 85 mm - 28,8 g / H 4,72" x D 3.35" - 1 oz

Extrait de Parfum - 250ml
Fragrance exclusive et unisexe / Exclusive and unisex fragrance



René Magritte, *La valse hésitation ou Le prêtre marié*, 1955
gouache sur papier / *gouache on paper*
© Succession Magritte - Photothèque R. Magritte Adagp Images, Paris, 2025



René Magritte, *Le Séducteur*, 1953
© 2026 Photothèque R. Magritte / ADAGP / DACS Images

LE SÉDUCTEUR

Magritte crée en 1953 *Le Séducteur*, un tableau où se déploie toute la poésie d'un voilier se fondant dans les flots, comme absorbé par les vagues, sous un ciel traversé par l'un de ses motifs de prédilection : les nuages. Cette fusion entre le voilier et la mer illustre parfaitement la démarche artistique de l'artiste, qui ne cherche pas à représenter la réalité telle qu'elle est, mais à en révéler le caractère énigmatique. En brouillant les repères visuels du spectateur, il remet en question la perception des choses et invite chacun à dépasser les apparences. L'œuvre devient ainsi un espace de réflexion où l'illusion, l'imaginaire et la poésie se rencontrent, laissant à chacun la liberté d'y projeter sa propre interprétation.

Cette œuvre s'inscrit dans une série de tableaux entamée en 1950, où l'artiste revisite cette même image à travers de subtiles variations de couleur, de technique et d'atmosphère. En faisant évoluer un même motif d'une toile à l'autre, il démontre qu'une image peut susciter des impressions et des interprétations différentes selon la manière dont elle est représentée.

Magritte created The Seducer in 1953, a painting in which the full poetry of a sailboat blending into the sea, as if absorbed by the waves, beneath a sky crossed by one of his favored patterns: clouds. This fusion of the sailboat and the sea perfectly embodies Magritte's artistic vision, which does not seek to portray reality as it appears, but rather to reveal its mysterious nature. By blurring the boundaries between subject and surroundings, he challenges the viewer's perception and invites them to look beyond appearances. The painting thus becomes a space for contemplation, where illusion, imagination, and poetry intertwine, leaving each viewer free to form their own interpretation.

This work belongs to a series of paintings begun in 1950, in which the artist revisits the same image through subtle variations in color, technique, and atmosphere. By evolving the same motif from one painting to another, he shows that an image can evoke different impressions and interpretations depending on how it is represented.



LE SÉDUCTEUR
MAGRITTE X LALIQUE
2026

Edition limitée de 20 ex. / Limited edition of 20

Cristal bleu, technique de la cire perdue / Blue crystal, lost wax technique
Cadre en finition chrome brillant / Bright chrome-finished frame

Dimensions & poids / Dimensions & weight
H 569 x L 679 x P 61,2 mm - 40 kg
H 22.40" x W 26.73" x D 2.41" - 88.19 lb



René Magritte, *Le Séducteur*, 1953
© 2026 Photothèque R. Magritte / ADAGP / DACS Images



René Magritte, *La promesse*, 1950
© 2026 Photothèque R. Magritte / ADAGP / DACS Image

LA PROMESSE

Magritte prolonge cette exploration du visible et de l'invisible, il ne se contente pas de représenter, il déplace le regard, brouille les repères et ouvre un espace d'illusion propre à son univers. Dans son œuvre *La Promesse* (1950), cette approche prend toute sa force. À la fois simple et profondément poétique, elle révèle la silhouette d'une colombe dans laquelle ciel et nuages se dévoilent. S'envolant dans un ciel azur, en contraste avec la nuit et la mer agitée, elle renverse les perspectives : la limite entre sujet et environnement s'estompe, l'image devient piège. Cette tension entre présence et absence, réalité et imagination, fait de *La Promesse* une œuvre emblématique. La colombe, symbole universel de liberté et d'espoir, n'apparaît plus comme un simple motif mais comme une fenêtre ouverte sur l'infini.

En fusionnant la forme de l'oiseau avec l'immensité du ciel, Magritte invite le spectateur à dépasser l'apparence des choses et à s'interroger sur ce qui se cache au-delà du visible. L'œuvre devient ainsi une méditation sur le rêve, la perception et le mystère, thèmes qui traversent l'ensemble de son œuvre et continuent de nourrir sa fascination intemporelle.

Magritte extends this exploration of the visible and the invisible: he does not merely represent, but shifts the viewer's gaze, blurs the boundaries, and opens a space of illusion unique to his universe. In his artwork The Promise (1950), this approach is brought to its fullest expression. It reveals the silhouette of a dove, within which sky and clouds appear. Flying through an azure sky, in contrast with the night and the stormy sea, it upends perspective: the boundary between subject and environment fades, and the image becomes a trap. This tension between presence and absence, reality and imagination, makes The Promise an emblematic artwork. The dove, a universal symbol of freedom and hope, appears not merely as a motif, but as a window onto infinity.

By merging the bird's form with the vastness of the sky, Magritte invites the viewer to look beyond appearances and question what lies beyond the visible. The artwork thus becomes a meditation on dream, perception, and mystery, themes that run throughout his work and continue to sustain its timeless fascination.



LA PROMESSE
MAGRITTE X LALIQUE
2026

Edition limitée de 20 ex. / Limited edition of 20

Cristal bleu, technique de la cire perdue / Blue crystal, lost wax technique
Socle en marbre blanc / Base in white marble

Dimensions & poids / Dimensions & weight
H 532 x L 360 x l 215 mm - 9,1 kg
H 20.95" x W 14.17" x D 8.46" - 20.06 lb



René Magritte, *La Promesse*, 1950
© 2026 Photothèque R. Magritte / ADAGP / DACS Images

RENÉ MAGRITTE

Le peintre René Magritte, né à Lessines en Belgique, en 1898, est l'un des artistes les plus mondialement renommés.

Après des débuts marqués par le futurisme, il participe à la naissance du groupe surréaliste de Bruxelles au milieu des années 1920. Son étroite collaboration avec le poète Paul Nougé permet de donner au groupe bruxellois une identité distincte de son homologue parisien, avec lequel les collaborations - comme les tensions - sont intenses.

Quand Magritte découvre les œuvres de Giorgio De Chirico, sa peinture prend peu à peu les caractéristiques qui la rendent immédiatement identifiable : des figures issues de la vie quotidienne, exécutées dans ce que le peintre appelle « *un style universel, où les manies et les petites préférences d'un individu ne jouent plus* ». Si les objets sont clairement représentés, le sens des compositions échappe à la logique; par sa peinture, Magritte décrit le mystère, qu'il nomme « *l'inconnaissable* ».

En 1922, le peintre épouse Georgette Berger, qui devient la compagne, le modèle et la complice de l'ensemble de son parcours. Après quelques années passées à travailler dans une fabrique de papier peint, Magritte met son talent pour la représentation des objets et la création d'images fortes au service de la publicité et de l'illustration. Il collabore notamment avec la maison de couture bruxelloise Norine.

En 1927, le couple s'installe dans la région parisienne, ce qui permet à Magritte de faire la connaissance des artistes surréalistes, en particulier Max Ernst, dont la peinture l'inspire durablement.

Deux ans plus tard, Magritte crée son œuvre la plus célèbre : *La Trahison des images*, qui représente une pipe accompagnée de la phrase « *Ceci n'est pas une pipe* ». Le tableau fait partie de la série des tableaux-mots, qui constituent une recherche sur le rapport entre les objets, les mots qui les désignent et les images qui les représentent. Ce pan de l'œuvre de Magritte a particulièrement marqué l'histoire de l'art. La démarche a été poursuivie par de nombreux artistes contemporains, des artistes du pop art aux conceptuels tels que l'Américain Joseph Kosuth ou le Belge Marcel Broodthaers.

Malgré les nombreux chefs-d'œuvre qu'il crée et les diverses expositions auxquelles il participe, Magritte ne trouve pas la reconnaissance espérée à Paris. De retour à Bruxelles en 1930, il ouvre avec son frère, Paul, le studio de publicité Dongo.



Born in Lessines, Belgium, in 1898, René Magritte is one of the most famous artists worldwide.

After a debut influenced by Futurism, he became a founding member of the Brussels Surrealist group in the mid-1920s. His close cooperation with the poet Paul Nougé gave the Brussels group a distinct identity from its Parisian counterpart, relations with which were fraught with creative tension.

When Magritte discovered the works of Giorgio De Chirico, his painting gradually assumed the features which make it immediately identifiable: subjects taken from everyday life, executed in what the painter called "a universal style in which an individual's obsessions and foibles no longer count". While the objects are depicted with clarity, the meaning of his compositions defies logic. In his painting, Magritte describes that mystery which he dubbed "the unknowable."

In 1922 the artist married Georgette Berger, who was to be his companion, model and muse throughout his career. After a few years working in a wallpaper factory, Magritte redeployed his talent portraying objects and creating powerful images for the advertising industry and as an illustrator. A prominent client was the Brussels fashion house, Norine.

In 1927, the couple settled near Paris, which enabled Magritte to get to know the Surrealists, especially Max Ernst, whose painting was a lasting inspiration to him.

En 1933, Magritte présente pour la première fois *La Trahison des images* lors d'une grande exposition personnelle au palais des Beaux-Arts de Bruxelles. On peut y voir aussi des objets en trois dimensions (des moulages en plâtre peints), qui font de l'artiste l'un des premiers concepteurs d'objets surréalistes. Tout au long de son parcours, il s'essaie d'ailleurs à d'autres médiums, comme la photographie et le film.

En 1938, Magritte participe à la grande Exposition internationale du surréalisme, orchestrée à Paris par André Breton dans une scénographie de Marcel Duchamp. Cet événement spectaculaire marque l'apogée du mouvement surréaliste, avant que la Seconde Guerre mondiale ne brise son élan. Alors que Magritte prend les rênes du groupe de Bruxelles à partir de 1940, celui-ci se délite progressivement au lendemain du conflit. L'activité collective faiblit, mais Magritte ne cesse d'affiner sa peinture et acquiert peu à peu un succès personnel.

C'est aux États-Unis que naît le succès international. Dès 1936, le peintre expose à la galerie new-yorkaise Julien Levy. Mais c'est surtout à partir de 1947 que sa peinture est régulièrement présentée à New York, grâce au soutien du marchand Alexander Iolas. Et, en 1948 à Paris, une exposition provocatrice de ce que l'on nomme la « période vache » permet à Magritte de prendre sa revanche sur le monde de l'art parisien qui a tardé à reconnaître sa valeur.

En 1965-1966, une rétrospective organisée au MoMA à New York, puis dans d'autres institutions américaines, témoigne d'une reconnaissance qui ne cesse de croître depuis le décès du peintre, en 1967. Les grandes expositions se multiplient (au MoMA en 2013, au Centre national des arts de Tokyo en 2015, au Centre Pompidou à Paris en 2016) tandis que les hommages rendus à son œuvre témoignent d'une influence qui perdure. Plus présentes que jamais, les images créées par Magritte ne cessent d'inspirer.



Two years later, Magritte created his most famous work: *La Trahison des images*, which depicts a tobacco pipe above the caption "Ceci n'est pas une pipe" [this is not a pipe]. The picture is one of a series with word captions which explore the relationships between objects, the words which designate them and the images that represent them. This period of Magritte's work has been particularly influential in the history of art. His idea was taken up by many contemporary artists, from pop art to conceptualists such as the American Joseph Kosuth or the Belgian Marcel Broodthaers.

Despite his many masterpieces and presence at a wide range of exhibitions, Magritte did not find the recognition he had hoped for in Paris. Back in Brussels in 1930, he opened Dongo, an advertising agency, with his brother Paul.

In 1933, Magritte unveiled *La Trahison des images* at a major personal exhibition in the Palace of Fine Arts in Brussels. The display included three-dimensional mouldings (painted plaster) which made the artist one of the first designers of Surrealist objects. Throughout his career, he tried his hand at other media such as photography and film.

In 1938, Magritte took part in the major *Exposition internationale du surréalisme*, staged in Paris by André Breton in a setting designed by Marcel Duchamp. This spectacular event marked the high noon of the Surrealist movement before the Second World War took the edge off its élan. Magritte took over the reins of the Brussels group from 1940, but it slowly disintegrated with the outbreak of war. Despite the declining output of the collective, Magritte never ceased to refine his own painting and gradually found personal success.

International success came in the USA. From 1936, the artist exhibited at Manhattan's Julien Levy Gallery and from 1947 onwards his paintings were shown regularly in New York with the support of the dealer Alexander Iolas. Then, in Paris in 1948, a provocative exhibition of what was called his "cow period" gave Magritte his revenge on the Paris art world which had been so slow to admit his worth.

In 1965-1966, a retrospective organized at MoMA in New York and later in other American galleries, attested to the recognition he received in his lifetime, a reputation which has grown constantly since the painter's death in 1967. Major exhibitions have multiplied (MoMA in 2013, the National Art Center in Tokyo in 2015, the Centre Pompidou in Paris in 2016) while the tributes to his oeuvre bear witness to his enduring influence. With a higher profile than ever before, the images created by Magritte never cease to inspire.

Page 12 à 33 : texte de Augustin Nouncke - Directeur de la Fondation Marcel Mariën & Directeur de la Galerie Retelet
Page 4 à 9 & 40 à 41 : texte de Marie Godet - Docteur en histoire de l'art

Page 12 to 33: text by Augustin Nouncke - Director of Fondation Marcel Mariën & Director of Galerie Retelet
Page 4 to 9 & 40 to 41: text by Marie Godet - PhD in art history

Couverture et dos de couverture / *Cover & back cover* : Photos Karine Faby © Succession Magritte & Lalique
Pages 4 - 11 : Photos Karine Faby © Succession Magritte & Lalique
Pages 14 - 31 : Photos François Fernandez © Succession Magritte & Lalique
Page 33 : © Succession Magritte & Lalique
Pages 34 - 43 : Photos Karine Faby © Succession Magritte & Lalique

Editeur responsable : Lalique Art SA
Les pièces ne sont pas représentées à leur taille réelle.
The products are not represented in their actual size.



LALIQUE
ART

lalique.com